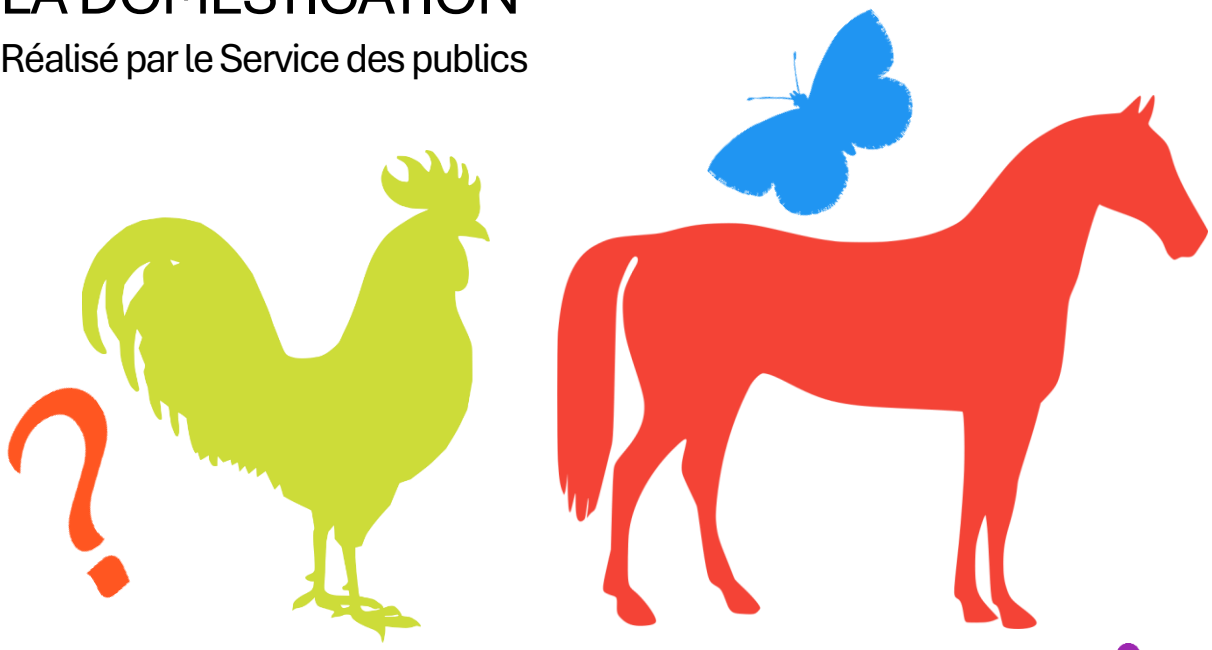
DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA DOMESTICATION

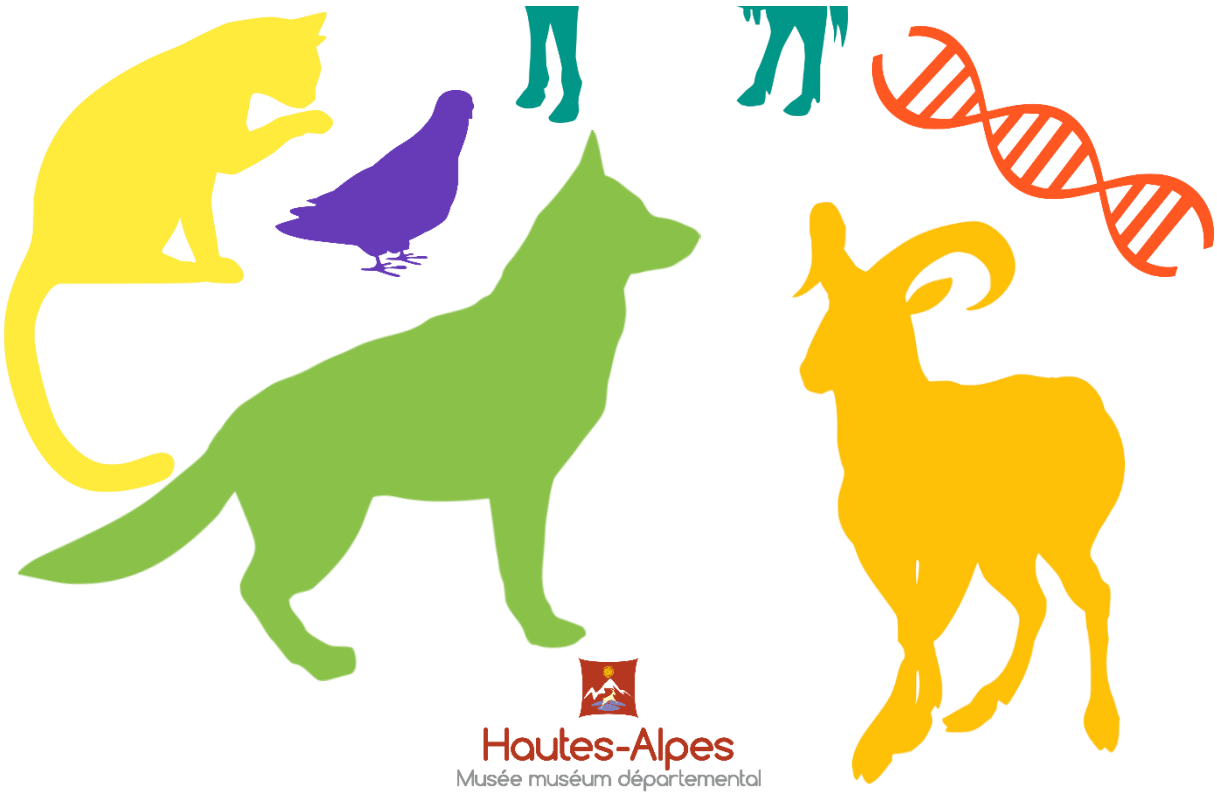
Réalisé par le Service des publics



COHABITER :

PETITE HISTOIRE DE NOS RELATIONS AU VIVANT

Exposition permanente



Hautes-Alpes

Musée muséum départemental

Sommaire

Venir avec sa classe au musée 3
L'exposition 6
Définir la domestication 9
Brève histoire de la domestication 13
La domestication en question 18
Pistes pédagogiques 22
À imprimer 26

Venir avec sa classe au musée

Préparer sa visite

Qu'est-ce qu'un musée ?

La venue au musée doit être préparée avec vos élèves comme avec les personnes qui les accompagnent. Il est important de préparer les élèves à ce qu'ils vont découvrir : un musée, et dans celui-ci des œuvres spécifiques. Ce lieu particulier, dans lequel ils ne sont parfois jamais venus, a une fonction, une architecture, des collections, qu'il est préférable de présenter, même succinctement.

Cela peut être l'occasion d'effectuer un travail de recherche sur ce qu'est un musée (enquête auprès des parents, des camarades, en bibliothèque ou sur internet…), ou d'imagination : dresser une liste ou dessiner des objets qu'on pourrait y trouver, concevoir la forme du bâtiment, la façon dont sont présentées les collections, etc. et comparer ensuite avec la réalité.

Il est bon de leur préciser qu'ils vont visiter une partie et non l'ensemble du Musée.
À savoir l'exposition « Cohabiter : petite histoire de nos relations au vivant ».

Questionner les élèves sur le sens de la visite au musée

Qu'est-ce qu'un musée ? S'interroger sur ce que l'on va voir en émettant des hypothèses à partir des titres des expositions.

Conseils pour faciliter votre visite

- Présenter 4 à 6 spécimens maximum par heure selon le niveau.
- Faire asseoir les élèves devant les spécimens pour fixer leur attention. Vérifier que les élèves voient bien les spécimens ; bien souvent, ils ne voient rien mais ne le disent pas.
- Montrer la diversité du vivant et des collections d'histoire naturelle de l'exposition, les élèves auront ainsi une meilleure compréhension du concept de domestication.
- Ne pas hésiter à faire des digressions, à raconter des histoires pour animer davantage la visite.
- En fin de visite, susciter des échanges sur les impressions de chacun : quels spécimens ont-ils préférés ? Pourquoi ?

Réserver

Toute visite (libre ou avec médiateur.ice) et toute activité au Musée avec un groupe doit faire l'objet d'une réservation depuis le formulaire en ligne sur le site internet du Musée : cliquer ici pour en savoir plus

Consignes de visite

Le musée est un lieu de conservation, nous avons tous un rôle à jouer pour transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Merci de **sensibiliser vos élèves aux règles** qui doivent être respectées dans le musée :

- Ce que vos élèves peuvent faire : observer, s'asseoir par terre (mais pas contre les murs), lever le doigt pour poser une question, aimer ou ne pas aimer, écrire et dessiner au crayon de bois…
- Ce qui est interdit : toucher ou frôler les œuvres, parler fort, courir, se bousculer…

Une réelle **implication des adultes accompagnateurs** est nécessaire durant les visites libres et les visites avec un.e médiateur.ice :

- N'hésitez pas à leur transmettre ce dossier pédagogique en amont de la visite.
- Merci de vous assurer qu'ils ont bien compris leur rôle.

Objectifs pédagogiques

Le Service des Publics du Musée vous propose ce dossier pour préparer votre visite de l'exposition **« Cohabiter : petite histoire de nos relations au vivant » (au sous-sol). Il concerne le thème de la domestication.**

- Appréhender la notion de domestication à l'aide d'espèces emblématiques.
- Comprendre que la domestication est un processus, un continuum plutôt qu'une rupture avec le sauvage.
- Questionner les interactions entre l'humain et les espèces domestiquées à travers des notions de philosophie et d'écologie.
- Analyser l'impact des activités humaines sur la biodiversité.
- Distinguer, ranger, trier et classer les espèces domestiquées.
- Comparer les caractéristiques morphologiques, anatomiques et comportementales des espèces sauvages et des espèces domestiquées.
- Synthétiser, argumenter, convaincre lors d'un discours oral.

L’exposition

Cohabiter petite histoire de nos relations au vivant

Le propos

En parallèle de l'exposition temporaire « Sauvage » (du 5 novembre 2026 au 19 septembre 2027), le musée réaménage complètement la muséographie du sous-sol avec une exposition de longue durée sur les rapports de nos sociétés au monde animal : « Cohabiter, petite histoire de nos relations au vivant ».

Les thèmes

Partie 1 : Du sauvage au domestique

Le parcours retrace l'histoire des domestications animales comme l'une des transformations majeures des relations entre les humains et le vivant. Du loup devenu chien aux animaux d'élevage issus de la révolution néolithique, l'exposition montre comment certaines espèces ont progressivement été intégrées aux sociétés humaines à travers des interactions complexes, parfois involontaires, mêlant sélection, coopération, domination et exploitation.

À travers des spécimens naturalisés, des objets du pastoralisme haut-alpin et les apports récents de l'archéologie et de la paléogénétique, le parcours retrace les grandes étapes de cette aventure partagée qui a profondément façonné les paysages, les économies et les cultures du monde entier comme du territoire haut-alpin.

Partie 1 : Menaces sur le vivant

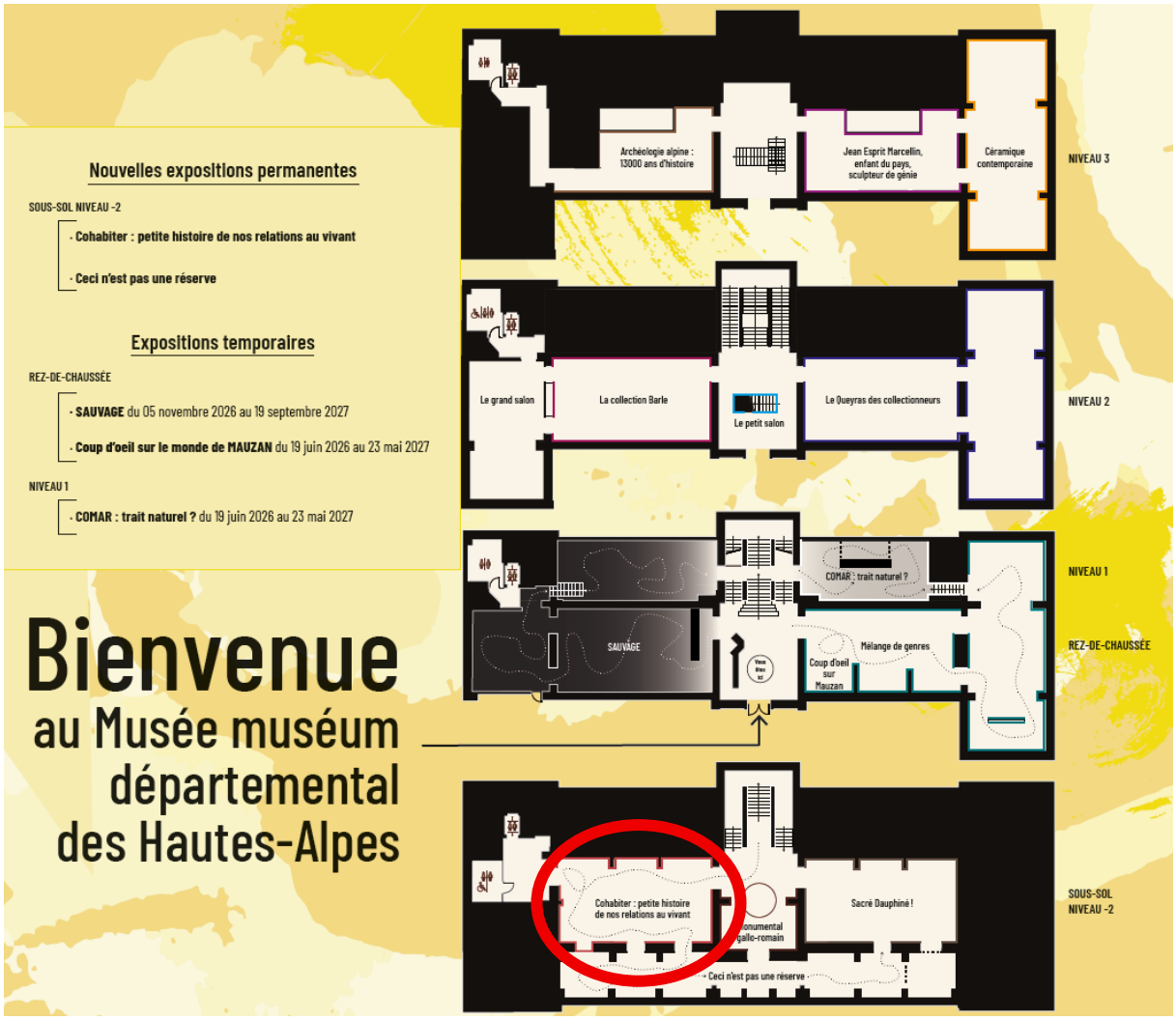
Cette partie explore les causes de la sixième extinction massive du vivant sur laquelle s'accorde les scientifiques du monde entier. Elle met en lumière les principales menaces qui pèsent aujourd'hui sur le vivant, de la fragmentation des habitats aux pollutions, en passant par le dérèglement climatique. Une attention particulière est portée aux Hautes-Alpes, territoire « sentinelle » des changements climatiques qui touchent les espèces emblématiques des milieux de montagne (lagopède, lièvre variable, gypaète).

Vigilance

Dans ce dossier, les objets et les spécimens accompagnés d'une ☆ se trouvent dans l'exposition « Cohabiter : petite histoire de nos relations au vivant ».

Il est très tentant de caresser les animaux, mais il ne faut pas les toucher car cela les abîmes. Merci de bien expliquer cette consigne aux élèves en amont de votre visite et veiller à son respect pendant la visite.

Plan du musée

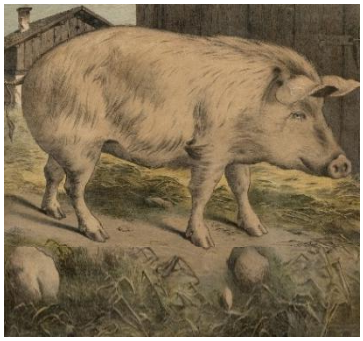


Définir
la domestication

Un ancêtre sauvage, des descendants domestiqués

La domestication est un processus long par lequel l'humain contrôle la reproduction d'une espèce sur plusieurs générations. Ainsi, il sélectionne ses caractéristiques comportementales, physiologiques et morphologiques pour répondre à ses besoins : alimentation, matériaux, compagnie, médecine, rituels... En effet, les caractéristiques d'un individu sont héréditaires, elles se transmettent de génération en génération par les gènes.

La sélection artificielle peut développer chez certaines espèces des traits morphologiques et comportementaux semblables, c'est le « syndrome de domestication ». Le chien et le cochon ont le plus de « symptômes » du syndrome : docilité, nombreux cycles de reproduction, capacité crânienne réduite, museau raccourci, oreilles tombantes, queue recourbée, pelage dépigmenté...
Certaines espèces domestiquées sont tellement modifiées qu'elles sont incapables de survivre sans intervention humaine, c'est le cas du Bombyx du mûrier dont le ver à soie est sa chenille.



Cochon
(*Sus scrofa domesticus*) ☆



Chien
(*Canis lupus familiaris*) ☆



Bombyx du mûrier
(*Bombyx mori*) ☆

Durant la visite :

Jouer : trouvez l'ancêtre sauvage d'un animal domestique puis comparez-les.
Questionner : pourquoi avons-nous besoin du mouton, de la vache ... ? Qu'est-ce qu'il faut choisir chez le mouton, la vache ... pour répondre à ce besoin ?
Questionner : le loup aboie-t-il comme le chien ? Non, le loup hurle.
La domestication modifie le comportement de l'animal comme sa manière de communiquer.
Observer : la domestication modifie les os de l'animal. Comparer les crânes du cochon et du sanglier présentés dans l'exposition.





Crâne de cochon (à gauche)
et crâne de sanglier (à droite) ☆

Comment domestiquer ?

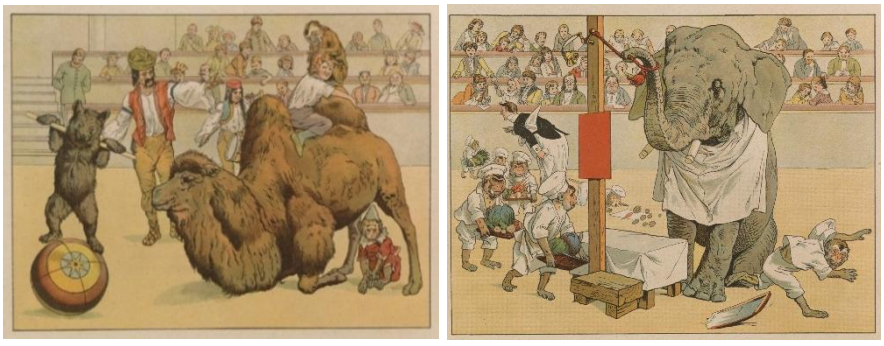
Toutes les espèces sauvages ne sont pas domesticables, plusieurs facteurs doivent être réunis : l'espèce doit pouvoir vivre en captivité (pour éviter des hybridations avec des individus sauvages), son comportement ne doit pas être trop agressif et la sélection doit se faire sur plusieurs générations pour que les caractéristiques désirées soient transmissibles.

La sélection peut se faire en choisissant les reproducteurs qui possèdent les caractéristiques désirées (sélection empirique) ou en transférant un gène intéressant d'une espèce à une autre (transgénèse). Ce processus est irréversible.

Sauvage et domestiqué, une frontière floue ?

La frontière entre les espèces sauvages et les espèces domestiquées est floue.
La domestication est un continuum plutôt qu'une rupture. Certaines espèces qui semblent sauvages sont domestiquées de manière non intensive depuis des milliers d'années. C'est le cas du pommier sauvage (*Malus sylvestris*). D'autres espèces domestiquées peuvent « revenir à l'état sauvage » en échappant au contrôle de l'humain après un abandon ou une fuite. On parle alors d'espèce férale. C'est le cas du Mouflon de Corse (*Ovis aries musimon*).

Des espèces sont qualifiées de « domestiques » parce qu'elles tirent profit de leur proximité avec les humains comme la souris domestique mais, elles ne sont pas domestiquées parce que l'Homme ne contrôle pas leur reproduction. Les animaux apprivoisés comme les corneilles et les animaux domptés comme les éléphants d'Asie, ne sont pas domestiqués parce qu'ils ne transmettent pas ce qu'ils ont appris à leurs descendants.



Animaux de cirque

Avant la visite :

Travailler le champ lexical de la domestication : docile, élevage, agriculture, trier, sélectionner.
Travailler le champ lexical des relations que l'humain entretient avec les autres animaux : apprivoiser, dresser, dompter, sauvage.

FOCUS : le mouflon de Corse espèce férale



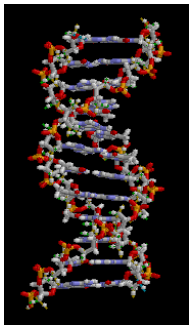
Le mouflon de Corse (*Ovis aries musimon*) habite les reliefs rocailleux et les paysages forestiers de la Corse et des Alpes. Il vit aussi dans le Parc des Écrins (Hautes-Alpes). Le mouflon de Corse a longtemps été considéré comme l'ancêtre des moutons européens.

En réalité, c'est une espèce férale, elle descend de moutons domestiqués retournés à la vie sauvage. Ces moutons sont originaires du Proche-Orient ; ils ont été introduits il y au moins 7 500 ans dans les îles méditerranéennes comme la Corse. Au milieu du 20e siècle, les mouflons de Corse sont introduits en France pour la chasse. Aujourd'hui c'est une espèce protégée.

FOCUS : la transgénèse

La transgénèse correspond au transfert d'un ou plusieurs gènes jugés intéressants d'une cellule donneuse à une cellule receveuse. Ces transferts peuvent se faire chez des individus d'espèces différentes. L'organisme receveur est doté d'un nouveau fragment d'ADN, on l'appelle alors organisme génétiquement modifié (OGM).
Les premiers OGM sont créés dans les années 70, ils sont mis sur le marché dans les années 80 et 90. Les OGM sont utilisés dans l'industrie, l'agriculture, la santé et la recherche fondamentale.

Molécule d'ADN
L'ADN est une molécule chimique qui se trouve dans les cellules,
elle contient les informations de notre programme génétique.
C'est une molécule universelle, elle est présente chez tous les êtres vivants.
Un chromosome contient une molécule d'ADN enroulée sur elle-même.
Sur le chromosome se trouvent les gènes. Un gène est un fragment d'ADN,
il est composé de deux brins enroulés sous la forme d'une hélice.
Les individus d'une même espèce possèdent le même génome, mais, chaque individu possède une version différente de ces gènes : les allèles.



Rat brun (*Rattus norvegicus*)
Dans la recherche biomédicale, les animaux domestiques sont utilisés comme cobayes pour développer des traitements thérapeutiques basés sur la transgénèse. En effet, ces animaux sont considérés comme des modèles biologiques permettant de comprendre le fonctionnement du corps humain. C'est le cas du rat brun, un animal domestique de plus en plus plébiscité comme animal de compagnie.
Le rat brun a été sélectionné pour ses caractéristiques génétiques, sa docilité, ses capacités de reproduction et de soins maternels. En France, en 2024, 6,2% des animaux utilisés pour la recherche scientifique sont des rats (Direction générale de la recherche et de l'innovation, 2024).



Brève histoire de la domestication

Le Paléolithique : origines

Les débuts de la domestication suscitent de nombreuses hypothèses. L'archéologie et la génétique permettent de mieux identifier les foyers de domestication et de mieux comprendre la chronologie des espèces concernées.

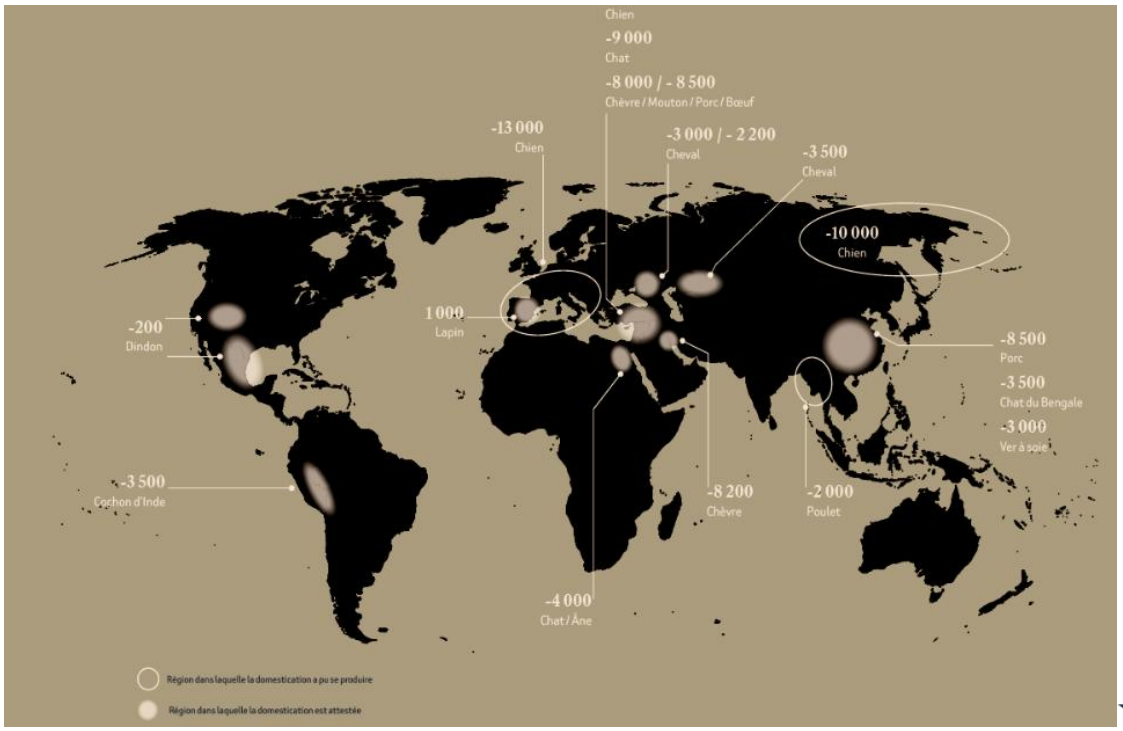
Un rapprochement non intentionnel entre l'humain et certaines espèces aurait été favorable à la domestication. C'est peut-être le cas du loup gris, ancêtre du chien, première espèce domestiquée il y a au moins 15 000 ans durant le Paléolithique.



Périodes de la Préhistoire, pour en savoir plus cliquer ici

Le Néolithique : développement

Au Néolithique, dernière période de la Préhistoire, la domestication se développe avec l'apparition de l'agriculture et de l'élevage. Ce changement s'opère sur plusieurs millénaires et, bien qu'il touche d'abord le Proche-Orient, il se diffuse à tous les continents.



Cartographie simplifiée de la domestication des animaux durant la Préhistoire
D'après Jean-Denis Vigne et Bruno David (dir.), *Le vivant et les humains*, La Découverte, 2022

La domestication accompagne des mutations majeures dans les sociétés humaines : la sédentarisation, l'apparition de carences alimentaires et de maladies, la mise au point de nouveaux outils et de nouveaux matériaux (tissage, métallurgie, céramique, pierre polie), la hiérarchisation des sociétés (sans doute liée à la concurrence pour l'accaparement des ressources, des terres arables et des pâtures). Des objets archéologiques conservés au musée témoignent de ces changements.



Meule en grès du Néolithique
Au Néolithique, les agriculteurs-éleveurs domestiquent des espèces végétales pour produire leur nourriture. Cela s'accompagne d'innovations technologiques permettant de récolter les céréales et de les transformer en farine.

De l'Antiquité à nos jours : intensification

Les premières races domestiques apparaissent durant l'Antiquité. Le 19e et le 20e siècles sont une étape majeure dans l'évolution du processus de domestication. La découverte des lois de l'hérédité et le développement des sciences agronomiques permettent l'invention de nouvelles techniques de sélection rigoureuse à l'origine des races et des variétés actuelles (transgénèse, insémination artificielle…).



Lécythe à figures noires de Samos, entre le 7e et le 6e siècle avant notre ère
Un lécythe est un vase grec antique utilisé pour stocker du parfum. On peut y voir deux chevaux attelés, sûrement des chevaux d'Hélios, le dieu du soleil chez les Grecs. Les animaux domestiques avec lesquels les Grecs ont noué une relation privilégiée, comme le cheval, sont valorisés à travers des mythes, des représentations figurées ou des pratiques comme la chasse.

La domestication marque les paysages et les cultures. Dans l'exposition se trouvent des objets évoquant le quotidien des sociétés agropastorales queyrassines. Ils datent du 18e, du 19e et du 20e siècle. Dans les Hautes-Alpes, les conditions géographiques et climatiques ont conduit les populations à développer des stratégies agropastorales rythmées par les saisons, elles s'accompagnent d'un aménagement du territoire (alpages, hameaux d'estive) et de pratiques culturelles spécifiques (oralité, artisanat, colportage, architecture).



Peigne à carder du Queyras, 1842
Il permet de démêler les fibres de laine. À la fin du 18e siècle, une activité textile se développe dans les maisons familiales queyrassinnes. Une fois, triée, lavée, cardée et filée, la laine est tissée à l'aide de métiers pour fabriquer des vêtements, des draps ou des couvertures. D'autres objets du Queyras se trouvent dans l'exposition permanente « Le Queyras des collectionneurs ».

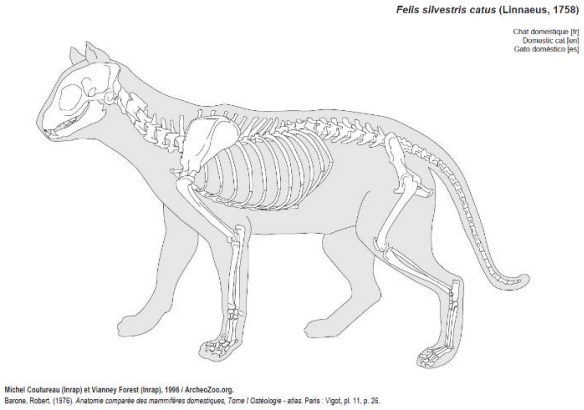
Avant la visite :
Demander aux élèves de lister des objets en lien avec les animaux domestiqués, avec l'élevage ou l'agriculture.

FOCUS : l'archéologie et l'archéozoologie

L'archéologie est une discipline scientifique qui étudie les sociétés humaines du passé, leur histoire et leur environnement, à travers leurs vestiges matériels. L'archéozoologie est une science de l'archéologie qui étudie les restes animaux découverts lors de fouilles archéologiques.

Ces restes animaux anciens sont issus de dépôts naturels (mort naturelle ou restes de repas de prédateurs) ou des activités humaines (chasse, pêche, élevage, artisanat, culte). Ils sont pour la plupart des matériaux résistants comme l'os, le bois de cervidés, l'ivoire ou l'émail dentaire. Plus rarement, quand les conditions de conservation sont réunies, ce sont des excréments fossiles, des parasites, des écailles, des coquilles, des pelages ou encore des plumes.

Planche anatomique du chat domestique
L'archéozoologue, compare les restes animaux avec une collection de référence de spécimens anciens et actuels.
Ainsi, il identifie les espèces et les parties anatomiques. Il interprète aussi les traces sur les restes (brûlure, découpe, polissage).
Cela peut lui permettre de déterminer l'âge et le sexe de l'individu, ses éventuels traumatismes et maladies et même s'il a été consommé par d'autres animaux.



L'archéozoologie nous renseigne sur les relations qu'entretenaient les espèces humaines avec les autres animaux. Associés à des traces écrites ou iconographiques, les vestiges archéozoologiques permettent de mieux comprendre : le statut des animaux dans les sociétés passées, les domestications et les écosystèmes du passé.

Par exemple, l'archéozoologie éclaire les origines du chat domestique (*Felis silvestris catus*). On pensait qu'il était originaire d'Égypte en raison de représentations funéraires dans la vallée du Nil le figurant comme auxiliaire de chasse (4e siècle avant notre ère). Des découvertes archéologiques permettent d'identifier deux autres foyers de domestication, un en Chine et un au Proche-Orient.

Sur l'île de Chypre, les archéologues ont trouvé les os de chats domestiques et de souris datant du 9e siècle avant notre ère (Néolithique). Ils se trouvaient dans des bâtiments de stockage de céréales. Les souris sont attirées par les céréales, les agriculteurs auraient volontairement introduit un de leurs prédateurs, le chat domestique. Au Néolithique, le développement de l'agriculture et du stockage des récoltes serait à l'origine d'un rapprochement entre les communautés humaines et les chats sauvages puis de la domestication de ces derniers.

FOCUS : du loup au chien



La plus ancienne domestication est celle du loup gris (*Canis lupus*), il y a au moins 15 000 ans, par les chasseurs-cueilleurs en Eurasie. Le loup est l'ancêtre du chien (*Canis lupus familiaris*).

Les archéologues pensent que la domestication du loup a été un avantage évolutif décisif pour notre espèce (*homo sapiens sapiens*) : le chien aide à la chasse, au transport ainsi qu'à la protection du foyer et des troupeaux. La proximité du loup et de l'humain aurait rendu possible la domestication : les populations de loups étaient abondantes et réparties sur les mêmes espaces que les populations humaines ; les deux espèces étaient en concurrence pour chasser les mêmes proies ; certains comportements sociaux des loups et des hommes étaient semblables.

Cette domestication s'accompagne de changements socio-culturels. En Occident, à l'époque moderne, l'humain s'identifie au chien, il projette sur lui ses propres besoins, il le façonne selon ses idéaux en créant de nouvelles races (356 aujourd'hui).
Ce changement illustre l'esprit de la société bourgeoise : contrôler et dominer la nature. Cette idée s'accentue aux 19e et 20e siècles avec la construction des identités nationales et le développement du racisme scientifique : maintenir des « races pures » et identifier des races représentatives de chaque nation.

Le chien devient un animal de compagnie, il partage la vie de l'humain qui se satisfait du plaisir de sa présence. Le chien assume des rôles humains : ami, enfant, secouriste. Dans la littérature, le cinéma et la publicité il devient une vedette. Après les guerres mondiales, il est le héros courageux et serviable qui restaure la foi en la bonté.



Maquette d'une affiche pour Picon chaud, 1934
L'artiste Achille Mauzan (1888-1952), fait la publicité de la marque de liqueur Picon. Avec humour, il joue avec l'imaginaire autour du Saint-Bernard. Au 19e siècle, cette race de chien suisse est dressée pour porter secours aux pèlerins en montagne. L'usage du tonnelet autour du cou du chien est discuté, on raconte qu'il contient de l'alcool pour aider les victimes à lutter contre le froid.

Collier anti-loup
Ce collier en fer servait de protection contre les loups pour les chiens de troupeau.



La domestication en question

À qui profite la domestication ?

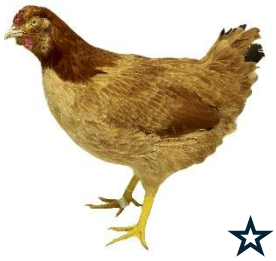
L'humain peut protéger les espèces domestiquées des prédateurs et des compétiteurs, il les nourrit et les soigne. Cette relation est-elle vraiment équilibrée ? Des chercheurs en sciences humaines et sociales analysent ces relations sous le prisme de la notion de domination parce que l'humain transforme les êtres vivants pour satisfaire ses besoins.

Par ailleurs, lorsque l'humain sélectionne les caractéristiques d'une espèce et les exagère, il peut nuire à son bien-être. Par exemple, les Bouledogues sont des races de chien prisées pour leurs faces écrasées et leurs plis, pourtant ces caractéristiques sont à l'origine de problèmes de santé (cutanés, respiratoires, cardiaques). L'humain peut également faire souffrir l'espèce domestiquée en modifiant ses conditions de vie.



Élevage intensif de poule pondeuses
Dans les élevages intensifs, l'espace de vie des animaux est réduit au minimum pour en accueillir un maximum.
Les animaux sont stressés et se mutilent.
Dans certains élevages, les poules pondeuses disposent d'un espace équivalent à une feuille A4. Pour éviter qu'elles se blessent entre elles, on leur coupe le bout du bec.

Poule domestique (*Gallus gallus domesticus*)
Le poulet est une des viandes les plus consommées au monde. Sa place dans nos assiettes n'a cessé de croitre depuis les années 1950.



Questionner :
Les animaux ressentent-ils comme nous la peur, la joie, la tristesse ?
Pour les plus jeunes : en tant qu'humain, on se trouve souvent exceptionnels ! Pourtant, nous sommes des animaux, comme le chien, la poule ou le mouton. Les animaux sont des êtres sensibles qui peuvent éprouver, l'amour, la peur, le plaisir et même la tristesse.
Pour les plus grands : les animaux, sont des êtres sensibles, ils développent des liens sociaux complexes et une vie psychique riche. Par exemple, les animaux peuvent la douleur physique et psychique. Bien que nous ne puissions pas plaquer notre manière de fonctionner sur eux, les autres animaux ont des vécus plus complexes que de simples émotions, les biologistes du comportement essayent de les comprendre.

Questionner :
Avez-vous des animaux de compagnie ? Quels sont les besoins de vos animaux de compagnie ? Que faites-vous pour répondre à leurs besoins ?

La domestication une menace pour la biodiversité ?

La domestication exerce des pressions sur la biodiversité. Ces pressions sont liées au mode d'exploitation des espèces domestiquées.

L'exploitation intensive des espèces domestiquées, notamment pour l'agriculture et l'élevage, détruit des habitats, émet des pollutions et des gaz à effet de serre qui modifient considérablement les écosystèmes et réduit leur variété. Lorsque les espèces domestiquées sont introduites de manière volontaire ou non dans un écosystème qui n'est pas le leur, elles concurrencent et menacent les espèces endémiques (sauvages ou domestiques).

Depuis le 20e siècle, la recherche de gains de productivité favorise quelques races et quelques variétés. Cela entraîne un appauvrissement de la diversité génétique des espèces domestiquées, augmente leur consanguinité et fragilise leur résistance et leur adaptation.



Réserve de semences du Svalbard
En Norvège, on se prépare au pire. La réserve mondiale de semences du Svalbard est une chambre forte conservant les semences du monde pour préserver leur diversité génétique.

Chat domestique (*Felis silvestris catus*)
Les chats bouleversent la biodiversité de certaines îles où ils ont été introduits par l'Homme.
Dans les Terres australes et antarctiques françaises, ils sont revenus à l'état sauvage et font l'objet d'une régulation (élimination).



Définir la biodiversité avec vos élèves :

Cycle 2 : la biodiversité correspond à tout ce qui est vivant sur Terre. Les êtres vivants et leur lieu de vie.
Cycle 3 : dans biodiversité on entend « bio » comme biologie, la science qui étudie les êtres vivants et « diversité » qui veut dire différent ou varié. La biodiversité correspond aux êtres vivants, à leur milieu de vie et à leurs interactions.
Cycle 4 et lycée : la biodiversité regroupe la diversité génétique, la diversité des espèces et la diversité des écosystèmes.

Questionner :

Quelles sont les menaces qui pèsent sur la biodiversité ?
Le changement climatique, la destruction des habitats, la surexploitation des ressources, les pollutions, les espèces exotiques envahissantes.
Ces menaces sont d'origine humaine.

FOCUS : types d'interactions entre espèces

Un rapprochement entre l'humain et certaines espèces favoriserait le processus de domestication. En écologie, ces rapprochements entre individus d'espèces différentes se traduisent par des interactions commensales, mutualistes, de parasitisme ou de prédation.

	Négatif -	**Neutre 0**	**Positif +**
Négatif -	Compétition	Amensalisme	Prédation Parasitisme
Neutre 0	Amensalisme	Coexistence	Commensalisme
Positif +	Prédation Parasitisme	Commensalisme	Mutualisme

Le mutualisme : les deux individus tirent des bénéfices de leur interaction.

Le commensalisme : l'un des individus tire des bénéfices de l'interaction, l'autre, n'en tire ni avantage ni désavantage.

L'amensalisme : cette interaction nuit à l'un des individus sans que l'autre n'en tire aucun avantage.

Le parasitisme : un des individus vit au dépend de l'autre (appelé hôte).

La prédation : un des individus tue l'autre pour se nourrir.

Pistes pédagogiques

Activités à mener en classe et au musée

Débattre

Organiser un jeu de rôle. Des élèves incarnent des espèces domestiquées et d'autres leurs ancêtres sauvages. Ils se questionnent sur leurs conditions d'existence (où vivent-ils, que mangent-ils) et les rapports qu'ils entretiennent avec l'humain (les avantages et les inconvénients).

S'interroger

À qui profite le plus de la domestication ? L'humain ou l'animal domestiqué ? Demander aux élèves de lister les avantages et les inconvénients de la relation pour l'animal et pour l'homme. Il est possible de le faire dans un tableau comme celui-ci :

	Avantages de la domestication	Inconvénients de la domestication
Pour l'animal		
Pour l'humain		

Enquêter

La domestication partout autour de nous…

- Réaliser un photoreportage pour illustrer les rapports que l'humain entretient quotidiennement avec certaines espèces (à la maison, en ville, pendant les repas, lors d'une promenade…) ou montrer aux élèves des images que vous avez sélectionnées.
- Puis, interroger la nature de ce rapport en utilisant le bon vocabulaire : sauvage / domestiqué / apprivoisé / dompté / dressé.
- Interroger les besoins humains auxquels les animaux domestiqués répondent : animal matériau, animal nourricier, animal auxiliaire, animal expérimental…

La domestication dans notre assiette…

- Interroger et discuter des hypothèses : d'où proviennent les aliments que nous mangeons ?
- Réaliser une enquête sur le régime alimentaire de l'humain à partir d'étiquettes ou d'une liste préétablie : trier les aliments selon leur origine (animale, végétale ou minérale).
- Identifier les espèces domestiquées utilisées dans la fabrication des aliments. Se rendre compte que notre régime alimentaire repose essentiellement sur des espèces domestiques et non des espèces sauvages prélevées dans la nature.
- Pour aller plus loin : https://lesfondamentaux.reseau-canope.fr/video/sciences-et-technologie/le-fonctionnement-du-corps-humain-et-la-sante/lalimentation/que-mange-t-on

Jouer

Nous vous proposons un jeu de carte à imprimer et à découper pour vos activités en classe et au musée. Il permet d'introduire ou de poursuivre votre visite.

Ce jeu de carte peut être utilisé de différentes manières selon vos objectifs pédagogiques :

- Associer les cartes aux animaux dans l'exposition et les identifier
- Associer un animal domestique à un besoin humain
- Questionner la relation de l'Homme avec l'animal domestiqué

Lexique

Acclimater : adapter un être vivant à un nouveau milieu.

Apprivoiser : rendre un animal sauvage moins craintif.

Domestiquer : processus par lequel l'humain sélectionne les caractéristiques d'une espèce pour qu'elles répondent à ses besoins. Cette sélection est longue, elle se fait en contrôlant la reproduction de l'espèce sur plusieurs générations.

Dompter : rendre un animal obéissant.

Dresser : rendre un animal plus docile et plus soumis à l'humain.

Élever : assurer l'entretien d'un animal et contrôler sa reproduction.

Ressources

Bibliographie :

Georges Chapouthier (dir.), *La question animale*, Presses universitaires de Rennes, 2011.

Jean-Denis Vigne, *Aux origines de la domestication animale*, Quæ, coll. « Carnet de science », 2025.

Jean-Denis Vigne, *Les origines de la culture. Les débuts de l'élevage*, Le pommier, coll. « Le collège de la cité », 2004.

Michel J.-F. Dubois, « La domestication. Technique, domestication et transformation de la biosphère », 29 mai 2021, Cahiers Costech, n°4.

Philippe Grandvoinnet, « Les patrimoines de l'agropastoralisme dans les Hautes-Alpes », *In Situ*, n° 33, 2017.

Sitographie :

Francis Lecompte, « Les animaux, des êtres sensibles », *CNRS Le Journal*, URL : https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-animaux-des-etres-sensibles

Jean-Baptiste Mihout, Laura Raim, « Faut-il libérer les animaux domestiques ? Les idées larges avec Valérie Chansigaud **»,** *ARTE*. URL : Faut-il libérer les animaux domestiques ? - Les idées larges avec Valérie Chansigaud - Regarder le documentaire complet | ARTE

Joséphine Lesur, « La domestication animale », *Canal Universitaire*. URL : https://www.canal-u.tv/chaines/canal-uved/des-animaux-et-des-humains-interactions-d-hier-et-d-aujourd-hui/la-domestication

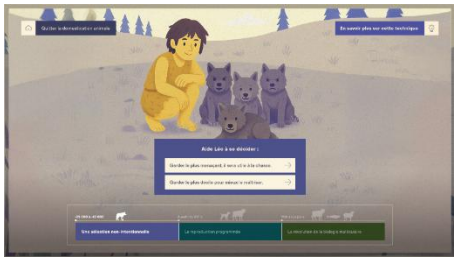
Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, « Autour de la domestication : Mythe du monde ». URL : Le cheval de l'arche de Nommo dans la culture Dogon - Mythes du monde dans Autour de la domestication : Mythes du monde

Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, « L'histoire de la domestication animale : comprendre 12 000 ans de relations… ». URL : https://soundcloud.com/museumdetoulouse/lhistoire-de-la-domestication

Outil pédagogique :

« Comment domestiquer » est un jeu en ligne développé par le Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse à l'occasion de son exposition temporaire « Domestique-moi si tu peux ». Ce jeu propose deux narrations immersives : l'une sur la domestication animale, l'autre sur la domestication végétale. Il peut être une introduction ludique pour comprendre le concept de domestication.

Le jeu est disponible ici.



Capture d'écran du jeu « Comment domestiquer »

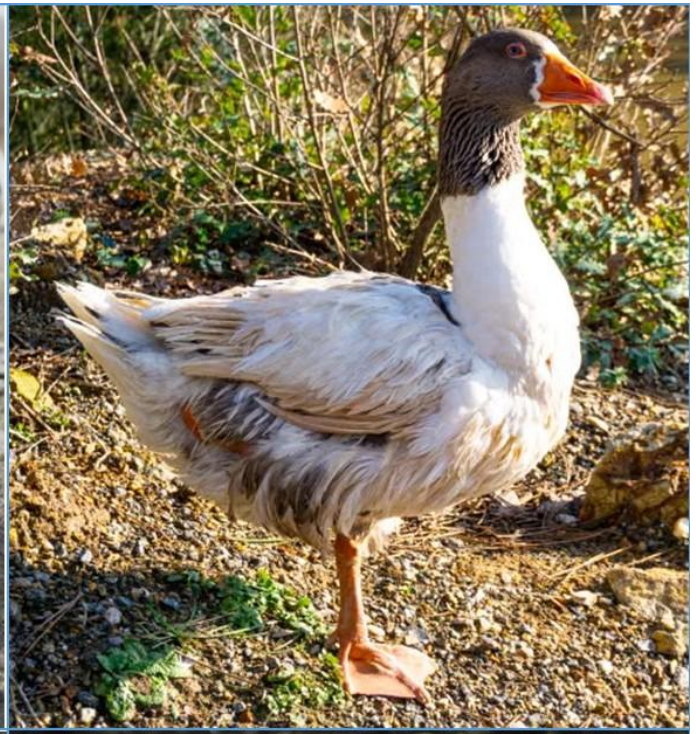
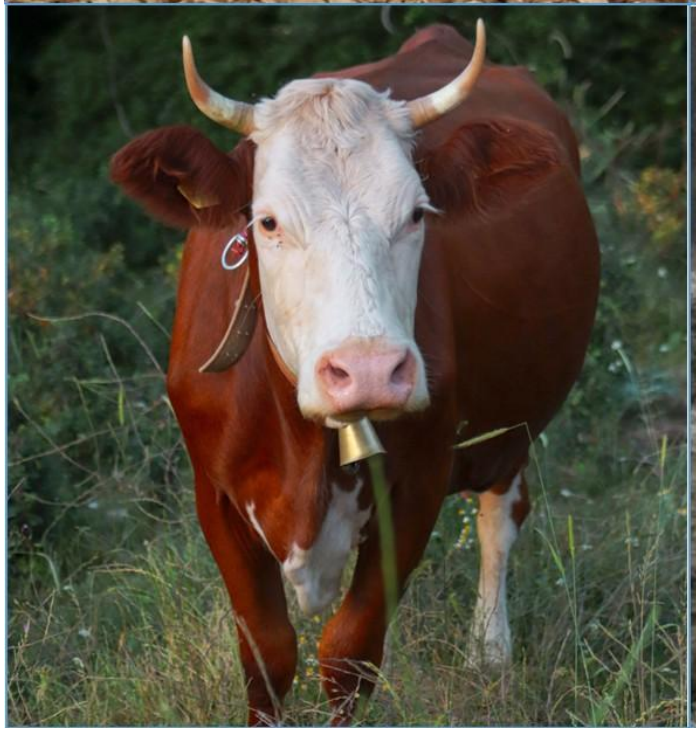
À imprimer

Se nourrir	Transporter	Protéger
Expérimenter	Fabriquer	Se faire plaisir Tenir compagnie

Soigner	Entrer en contact avec les dieux	Décorer
Vache	Cheval	Cochon

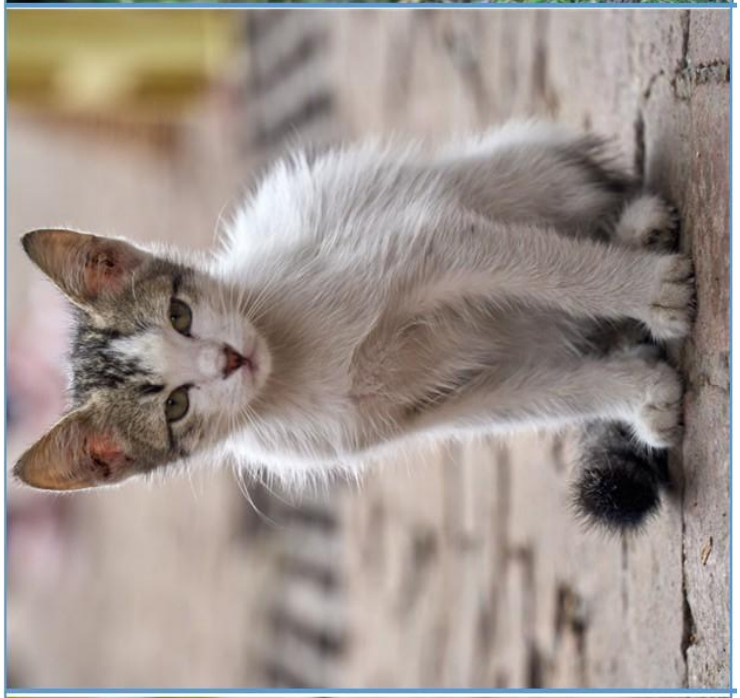
Chien	Chat	Poule
Cochon d’inde	Mouton	Oie

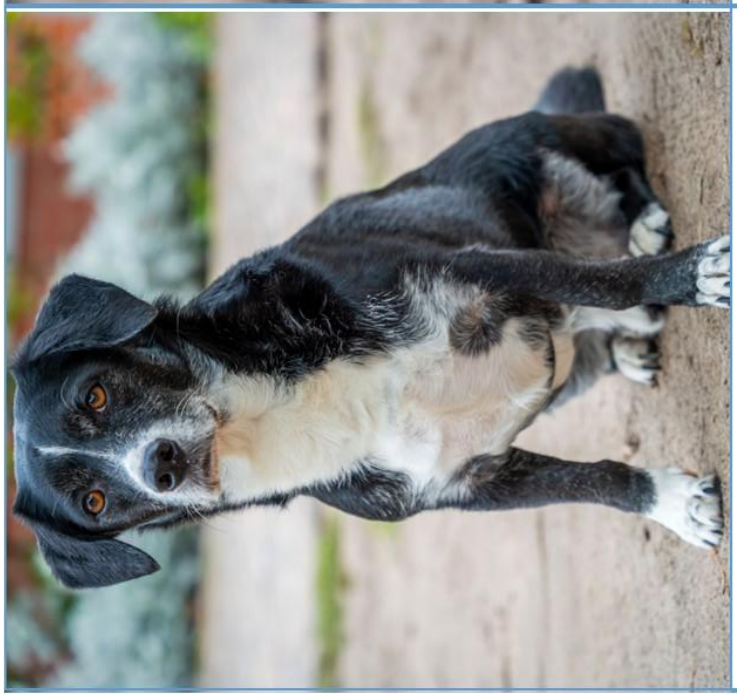











Hautes-Alpes
Musée muséum départemental